

Message de M. Nicolas Sarkozy, Président de la République, adressé aux participants de la 35eme session de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, sur le rôle de la Francophonie dans l'enracinement de la démocratie et de la bonne gouvernance, à Paris le 5 juillet 2009.

Messieurs les Présidents d'assemblées parlementaires,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires.

Je suis particulièrement heureux que Paris accueille la 35ème session de l'APF qui est marquée par une très forte participation qui témoigne de son succès.

J'attache une importance particulière à vos travaux et à votre action. C'est pourquoi j'ai demandé à Bernard Accoyer de bien vouloir vous adresser ce message en mon nom à l'ouverture de cette session.

Je tiens en effet à vous exprimer mon plein soutien mais plus encore à solliciter le vôtre. Votre assemblée symbolise toute la diversité de l'espace francophone et sa communauté de valeurs.

Elle sait faire preuve dans la promotion et la défense de ces valeurs communes d'un volontarisme, d'une rigueur et d'une solidarité exemplaires qui recueillent mon plein soutien. L'APF est à mes yeux la vigie de la démocratie dans l'espace francophone.

Elle est cependant bien plus qu'un symbole. Elle est un acteur dont je sollicite le concours et le soutien.

Le succès des dernières élections libanaises nous a tous réjouis. Il ne saurait cependant masquer les revers et les menaces qui pèsent sur la démocratie dans notre espace francophone.

Vous les connaissez bien car l'APF n'a jamais failli face aux situations de rupture constitutionnelle. Je pense naturellement à la Mauritanie, à la Guinée et à Madagascar.

Je pense aussi aux autres menaces sur la démocratie, notamment en Guinée Bissau et plus récemment au Niger. L'évolution de la situation dans ce pays ami est à la fois inquiétante et décevante.

En mars dernier, j'étais venu saluer à Niamey l'enracinement de la démocratie au Niger et la force de ses institutions.

Elles sont aujourd'hui directement menacées par un dévoiement de certaines dispositions constitutionnelles au service d'intérêts particuliers et non de l'intérêt général.

Le Niger, les Nigériens et la démocratie nigérienne ont besoin de votre soutien.

Au-delà des crises, l'APF a un rôle essentiel à jouer à plus long terme dans l'enracinement de la démocratie et le renforcement de la capacité des parlements nationaux à jouer pleinement leur rôle de garant de la bonne gouvernance sans laquelle tous les efforts de développement restent vains.

Je sais que les membres français de l'APF sont mobilisés et solidaires. Soyez assurés que je le suis aussi.

Confiant dans l'efficacité de notre action commune je souhaite le plein succès de cette 35ème session de l'APF. Merci.

Source <http://www.diplomatie.gouv.fr>, le 8 juillet 2009